

LE MADAWASKA

La Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 19 SEPTEMBRE 1918

G.-E. DION, Administrateur

Choses du Terroir.

La "messe de minuit" à la campagne

par Noel Negabamat

*J'aime les anciennes coutumes,
Les vieux amis, le bon vieux temps
Qui s'épanouit dans les brumes
Ou dans les rafales des vents
J'aime aussi la voix du passé
Sait que fuissant elle s'élève
Ou bien que comme dans un rêve
Le son m'en paraisse effacé...*

Amis lecteurs du Madawaska vous a-t-il jamais été donné d'assister à une messe de minuit dans une de nos belles et bonnes campagnes canadiennes.....

Il est vrai que dans les villes, sous les splendides toutes des basiliques et des cathédrales, on l'on déploie une grande pompe, ou les milliers de lumières brillent à l'entour du berceau de l'Enfant Dieu, ou les puissantes harmonies des orgues et les douces mélodies des voix vous captivent et vous charment, il y a aussi de belles messes de minuit, mais pour moi rien n'est comparable au plaisir d'entendre une messe de minuit à la campagne.

Partout sur notre route, on peut contempler les blanches neiges des champs et les frimas argentés que la lune et les étoiles éclairent de mille couleurs lumineuses.... En arrivant au "faubourg" on entend les joyeuses envolées de la petite cloche de l'humble petit temple, qui se mêlent aux notes argentines des grelots... mais un si beau spectacle ne saurait être comparé à celui de l'intérieur de l'auguste petit temple....

Vos yeux sont éblouis par les vives lumières des flambeaux de l'humble crèche, vrai berceau de Bethléem, où repose paisiblement le doux petit Enfant-Jésus tout rose revêtu de lin et de dentelles... De plus grosses lampes à pétroles versent leurs rouges lumières sur l'humble paille de la crèche.... Quelques petites épinettes et quelques petites

fleurs fanées.... voilà toute la décoration de l'humble crèche.... Là tout revêt un cachet de réalité... de vérité... C'est la tranquillité... la simplicité... la paix... qui devait régner au hameau de Bethléem cette mémorable nuit de la nativité.

Minuit... un dernier coup de cloche... et la messe commence.... L'humble pasteur, à la chevelure d'argent gravit les degrés de l'autel.... Soudain la voix rude et juste du "Maître Chantre" entonne le beau cantique d'Adolphe Adam... "Minuit chrétien" c'est l'heure solennelle "Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous....

Après l'Évangile les "enfants de chœur" aux voix pures et naïves entonnent! "Catherbergers, assemblons-nous, allons voir le messie...." Puis vient l'Agnus Dei....

Les hommes.... puis les femmes se dirigent à la sainte-Table, ou le prêtre distribue à leurs cœurs le petit enfant rose descendu du ciel pour apporter ici bas sur cette terre, la paix aux hommes de bonne volonté....

Vient ensuite la messe de l'aurore.... Là les cantiques joyeux se succèdent encore....

"Nouvelle agréable, un Sauveur enfant nous est né".... "Il est né le divin Enfant".... "Les anges dans nos campagnes"

Après la messe, de retour au foyer, on termine la fête par un magistral reveillon, de délicieux croquignoles et d'excellentes tourtières.

NOEL NEGABAMAT

Souvenir....!

Un unge au ciel....
Sur la tombe de Willie....

*Quand on est pure comme à ton âge
Le dernier jour est le plus beau....*

Ce matin vers les huit-heures, une chère petite âme.... une de celles qu'on aurait voulu garder au prix de tous les sacrifices, de toutes les peines, s'est envolée dans le sein de son auguste Créateur.... Tels les anges du bon Dieu frolant la terre de leurs blanches ailes et trouvant l'atmosphère trop lourde, remontent bien vite aux sources pures de la grande éternité....

Ainsi nous parut notre cher petit Willie encore dans la fleur de ses dix-ans, bien doué

de tous les avantages intérieurs et extérieurs — nature aimante et expressive — petite intelligence ouverte se faisant remarquer par ses petits raisonnements très justes en un mot laissant à toute sa famille un souvenir... et un regret....

O, cher petit Willie Dieu ne t'avait donc que prêté à la terre....! trois jours de maladie... puis celui qui faisait notre bonheur... notre joie... notre espérance... n'est plus....

Oui, ce petit frère.... il est encore.... plus beau et plus

charmant, qu'auparavant... Il est revêtu d'un beau petit manteau de lumière... il a le front ceint d'une petite couronne de roses... et le petit Jésus qu'il venait de recevoir dans son cœur pour la première fois l'amuse et le console.

Ta belle âme petit frère, plus pure que le lys de nos champs... plus pure que la blanche neige... plus pure que le cristal de l'eau... vite franchi les degrés célestes.... Là elle est la gloire de tes bons parents....

O petit ange, prie bien le grand Dieu pour nous.... Dis lui que nous aussi ta maman, ton papa... tes frères et sœurs tous nous voulons aller partager la gloire de son beau paradis sois content et heureux car quand on est pure comme à ton âge le dernier jour est le plus beau....

JEAN DU QUÉBEC

"En France"

-18 août 1918

"Le Madawaska",
Edmundston, N. B.
Canada.

Monsieur le Rédacteur,

Depuis assez longtemps j'avais l'intention de vous adresser quelques lignes, pour vous prouver que nous sommes encore bien vivants et nous sommes encore occupés de nos assez nombreuses occupations, m'en ont empêché. Cependant je ne peux laisser passer ce jour sans venir m'entretenir quelques instants avec vous.

Depuis ma dernière lettre plusieurs événements se sont accomplis. Nous avons eu la douleur d'apprendre la mort du Lieutenant Melanson, la disparition du Lieutenant A. J. Cyr, la mort du soldat B. Daigle, et celle du soldat Phélicien Roy, les blessures des soldats Forest, Pothier et autres, tous du 165ième Bn., Acadiens d'Outre Mer. Nous avons vu la grande Offensive Allemande qui pour un temps menaçait sérieusement Amiens et Paris. Puis la contre offensive Alliée, dans laquelle nos Canadiens figurent avec tant d'avantage, qui mit les armées allemandes en pleine déroute, que nos vaillants soldats refoulent encore, et par laquelle plus de 150 villages ont été libérés, quantité de butin fait et plus de 70 mille prisonniers pris. And last but not the least, nous avons vu les Américains recevoir leur baptême de feu en vrais Canadiens et former leur première armée.

Je n'ai cependant pas pris la plume pour vous parler de ces choses, mais bien pour vous dire un mot de la fête d'aujourd'hui. La population civile l'avait célébrée jeudi, mais pour nous de l'armée, elle avait été renvoyée au dimanche, pour ne pas intervenir avec notre production incessante et dont le besoin est si grand, de ce temps-ci. Pour avoir été remise elle n'en a pas été moins belle. On m'assure que ce jour restera à jamais mémorable dans le petit village de X....

Oui, M. le Rédacteur, nous avons essayé de célébrer l'Assomption dignement et nous y avons été aidés par la température même. Les nuages menaçant d'hier avaient fui et il faisait bien beau. La petite chapelle avait revêtu ses parures les plus belles et quand la fanfare de notre 47ième Compagnie, qui

sortait pour la première fois, s'est mise de la partie, nous avons bien vu que le 165ième ressuscitait et nous avons été transportés CHEZ NOUS.

Le sermon donné par le Rév. J. Pirot fut très au point et fort goûté. Mais le clou de cette cérémonie fut l'Ave Maria St-Illa, chanté avec un entrain admirable et au doux accompagnement de la fanfare.

Le Chapelain nous a fait un tableau très vivace de la piété, de la ferveur et de la foi des soldats des tranchées, au moment de la bataille, mais je doute fort si elles peuvent surpasser celles dont nos Acadiens ont donné preuve, aujourd'hui. Oui, nous avons revécu ces heures heureuses de la célébration de l'Assomption, chez nous. La chapelle était de beaucoup trop petite pour contenir les Acadiens d'ici et ceux accourus pour assister à cette fête, mais il faisait bon de voir le recueillement des nombreuses têtes inclinées et découvertes qui n'avaient pu trouver place audehors, offrant leurs humbles hommages à leurs Mère du Ciel.

Vous pouvez donc voir, M. le Rédacteur, que malgré la distance nos âmes et nos cœurs, tout en s'élevant vers Elle se sont aussi envolés vers la Patrie terrestre. Ces retours sur nous-mêmes sont bons et salutaires. Nous avons puisé aujourd'hui, une nouvelle force, un nouveau courage, pour supporter les fatigues et les ennuis de notre état, et c'est grâce à Marie si nous osons envisager l'avenir avec plus d'espérance qu jamais.

Le Chapelain nous a dit aussi que la France ne peut périr parce que Marie l'aime beaucoup comme Elle le prouve tous les jours et moi j'ajoute que si la France ne peut périr, le peuple qui a choisi l'Assomption pour Fête Nationale, et qui la célèbre avec autant de foi d'enthousiasme et de piété, vivra éternellement.

Daignez me croire,
comme toujours
666717 O. R. Sgt
J. A. Charest

PAS DE VIVRES A GASPILLER.

Le fait que les restrictions sur la consommation du bacon et autres produits du porc ont été suspendus pour le moment; ne signifie pas que le besoin ne se fait plus sentir pour des vivres. Le fait est qu'il n'y a pas une once de trop de vivres dans le monde entier, et il est absolument nécessaire d'économiser toutes les substances alimentaires qui peuvent être exportées outremer. Tout relâchement de restrictions telles que celles dans le cas du lard ne justifie personne de croire qu'on peut se permettre des extravagances dans la consommation des vivres.

Voulez-vous aider a terminer la GUERRE ?

SOUSCRIVEZ A L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE !

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet,	M. P. E. Moreault,	Gerant
Bathurst,	A. Alain,	Gerant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gerant
Moncton,	J. E. St-André,	Gerant
Norton,	A. C. L. Hastings,	Gerant
St-John,	D. W. Harper,	Gerant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort"

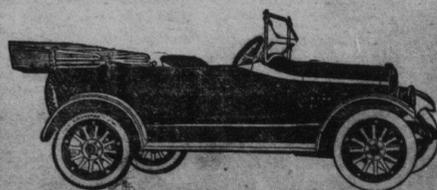
LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouvez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.